

BONY (PIERRE)

Aix 1850.

ANCIEN PRÉSIDENT DU GROUPE RÉGIONAL LYONNAIS.

Une mort subite, foudroyante, que rien ne faisait prévoir, a enlevé notre camarade Bony (Pierre) à l'affection de sa famille et à celle de ses nombreux amis.

Pierre Bony, né à Givors (Rhône), fit ses premières études au lycée de Vienne (Isère), puis il entra à l'École nationale d'Arts et Métiers d'Aix en 1850 où il laissa les meilleurs souvenirs.

En sortant de l'École il fit un stage aux ateliers de constructions d'Oulins (Rhône) exploités à cette époque par la Compagnie Parent-Schaken.

Puis il entra comme ingénieur aux usines Roy, de Vevey (Suisse), où il resta dix ans.

Rappelé en France par ses Camarades d'École, les frères Claude et Barthélemy Brunon, maîtres de forges, à Rive-de-Gier (Loire), il collabora dans leurs usines à la mise au point de la fabrication des roues de wagons en fer forgé au moyen des presses hydrauliques dites roues Brunon.

Après quelques années prises par ce travail, il entra comme ingénieur aux ateliers de construction de Gabert frères de Lyon, en 1869.

Pierre Gabert, l'un des deux frères associés, son Camarade de promotion, après l'avoir apprécié lui donna la direction effective de son établissement.

A la mort de Pierre Gabert, M. Pinguely, successeur, le confirma dans cette direction générale qu'il conserva jusqu'en 1911, époque à laquelle il prit sa retraite, après plus de cinquante années de travail, dont quarante-deux dans ce dernier établissement.

Cette retraite était trop tardive, puisqu'il n'a pas eu le temps de profiter d'un repos si bien gagné.

Supérieurement doué, travailleur énergique, inlassable, il donna satisfaction à toutes les demandes industrielles.

En 1870, il s'occupa de la fabrication du matériel de guerre pour la défense nationale : canons, mitrailleuses, fusils transformés, projectiles divers sortirent en abondance de l'usine.

Pour toutes les industries de la région il apporta des perfectionnements à leur matériel, tels que teinture, apprêts d'étoffes, glaçages, produits chimiques divers, tanneries, minoteries, etc...

Le matériel des travaux publics lui était familier, il en fournit au canal de Panama, canal de Jonage et pour plusieurs lignes de chemins de fer départementaux.

L'Association métallurgique du Rhône, dont il faisait partie, avait su l'apprécier ; il en fut le président, puis président honoraire depuis qu'il s'était retiré des affaires. Il fut président du Groupe lyonnais et présida plusieurs banquets.

Très doux, très affable, homme de bons conseils, il était aimé et estimé de tous ses Camarades, et sa famille peut être assurée que tous prennent une grande part au malheur qui l'a frappée.

Décédé à sa villa de La Mulatière-lez-Lyon, il a été conduit au cimetière d'Oullins et inhumé dans le caveau de sa famille.

Nos Écoles ainsi que toutes les industries du Rhône et la plupart de celles de la Loire, de l'Isère, de l'Ain étaient représentées dans le cortège qui l'a accompagné à sa dernière demeure.

Les cordons du poêle étaient tenus par deux industriels lyonnais et deux de nos Camarades.

Bon nombre de nos Camarades se trouvant dans les villes d'eau et autres stations estivales ont vivement regretté de ne pouvoir se joindre à nous.

Devant la tombe, M. Robatel, président de l'Association métallurgique du Rhône, a prononcé le discours ci-après :

DISCOURS DE M. ROBATEL

PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION MÉTALLURGIQUE DU RHÔNE.

MESDAMES, MESSIEURS,

Nous regrettons tous l'ami sincère et bon que nous venons de perdre, et j'apporte à sa famille l'expression des regrets profonds qu'il laisse à l'Association métallurgique du Rhône, dont il fut si longtemps le président écouté et respecté.

Sa modestie exagérée, la justesse de son esprit, sa modération en toutes choses lui ont valu l'estime de tous ceux qui l'ont approché au cours de sa longue carrière.

Bony nous a donné la mesure de ce que peut un travail persévérant

pour surmonter les difficultés nombreuses dont la carrière industrielle, particulièrement la carrière de l'industrie métallurgique, ne peut être séparée.

Qu'il reçoive donc ici le dernier adieu des nombreux amis qui l'ont connu et aimé au cours de sa vie.

Que sa famille reçoive l'expression de la part que nous prenons tous à sa douleur.

G. PERRACHON
(Aix 1858).
